



Une vie d'écart

État de l'art

Léa Saint-Jeveint

Sommaire

p. 5 Carte heuristique

p. 7 État de l'Art

p.9 Les raisons de l'isolement

L'image des personnes âgées
dans la société française actuelle

Le patient âgé en EHPAD

L'impact sur les relations intergénérationnelles

p.23 Le rôle du design

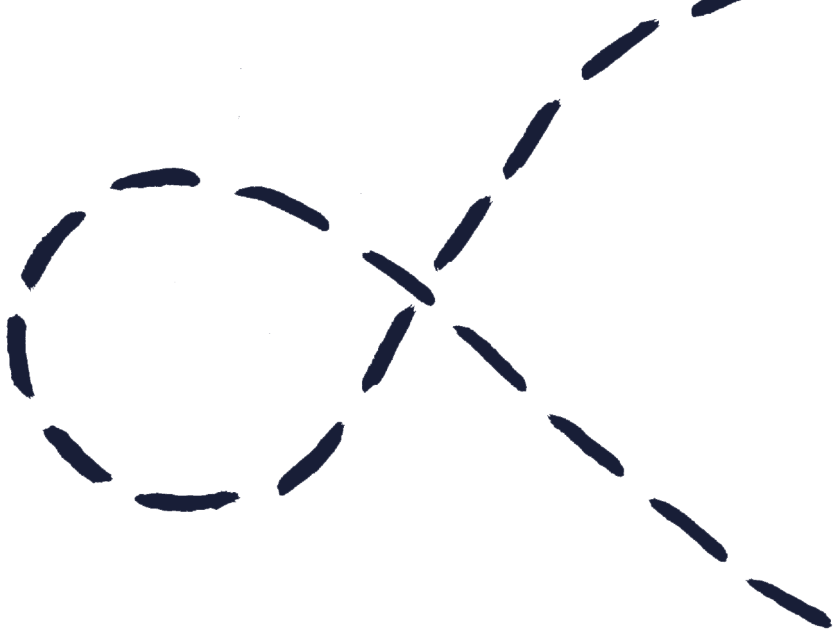
La notion du *care*

Le design auprès des personnes âgées

p.29 Les enjeux d'un projet intergénérationnel

p. 29 Bibliographie

p.39 Remerciements



Carte heuristique





État de l'Art



Une vie d'écart

Durant mes trois années de formation en DN MADe Innovation Sociale, seulement quelques mois n'ont pas été impactés par une crise sanitaire inédite. Celle-ci nous a poussés à vivre, travailler, et sociabiliser autrement, mais elle nous a surtout isolés. La partie de la population qui a été particulièrement touchée par cet isolement concerne les personnes âgées, notamment celles qui sont placées dans des institutions telles que les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

En tant qu'étudiante en design, je me suis demandé **comment contribuer à réduire l'isolement des personnes âgées en EHPAD**, et comment les relations générationnelles peuvent être une solution. Pour cela, il est d'abord nécessaire d'observer et de comprendre comment sont perçues les personnes âgées dans la société, puis plus précisément des personnes âgées en EHPAD afin de comprendre les causes de leur isolement. Ensuite, il sera alors possible d'observer comment la représentation des personnes âgées influence les relations entre les générations, en repérant leurs manques et leurs faiblesses.

Cette recherche se terminera avec l'étude de la posture du designer auprès des personnes âgées en EHPAD, ainsi que la définition des différents objectifs et enjeux que devra prendre en compte la réponse apportée par le design dans ce contexte précis.

Les raisons de l'isolement

L'image des personnes âgées dans la société française actuelle

Les personnes âgées sont beaucoup stigmatisées, notamment par rapport à leur condition physique. « Lenteur, immobilité, dépendance... »¹. Ces représentations mentales sur les seniors sont des stéréotypes qui finissent par construire une image négative généralisée des personnes âgées, et ne permettent donc pas leur bonne intégration dans la société. Malgré les différents savoirs et expériences que la personne âgée a pu acquérir tout au long de sa vie, celle-ci est vue par le reste de la population comme une personne inactive et donc inutile à la société. Après le passage à la retraite, n'étant donc plus dans la vie active, la personne âgée n'a plus de rôle pour la société. Ce qu'explique Simone De Beauvoir dans son essai sur *La vieillesse*², est que la personne âgée n'apporte plus rien aux yeux des autres membres de la collectivité. La vieillesse est définie par l'auteure comme une *exis*, un état dont les capacités résultent de l'expérience que l'on a accumulée tout au long de sa vie, et n'est donc plus considéré comme une *praxis*, qui désigne au contraire, une action qui a pour finalité la production d'un bien ou d'un service. En somme, la personne âgée n'est plus en capacité de contribuer à la construction et à l'évolution de la société, même si son expérience et ses connaissances en font ses atouts. La personne âgée voit alors son rôle social se modifier malgré elle, ce qui peut être frustrant pour la personne, car le fait de se sentir vieux est relatif selon les individus³.

Les modèles sociaux actuels font que « chaque génération doit se comporter comme la société attend qu'elle se comporte »⁴, mais ils sont souvent fondés sur des stéréotypes, et ne reflètent donc pas exactement la diversité des individus d'une génération. La vieillesse est un phénomène de la vie qui est redouté par beaucoup :

« Spontanément, nous avons tendance à regarder la vieillesse comme un problème, une maladie, pire encore parfois, comme un délit »⁵.

Cette forme particulière de discrimination envers les personnes âgées est ce qu'on appelle l'âgisme. Selon Lucio Bizzini⁶, ce phénomène serait le reflet d'un « profond malaise des jeunes et des adultes d'âge mûr face à la vieillesse ». C'est-à-dire qu'il existe une certaine hostilité face à la vieillesse, par rapport à l'association systématique qui est faite avec la maladie, à l'incapacité et à l'inutilité.

De plus, l'aspect du corps marqué par le temps peut conduire à la peur. Comme le racontent Bernadette Puyjalon et Jacqueline Trincaz⁷, « l'image de la personne âgée dans l'institution reste le plus souvent celle du malade dépendant au corps métamorphosé et repoussant ». Les personnes âgées projettent aux autres ce à quoi ils pourraient ressembler plus tard, provoquant un déni qui se manifeste par le rejet et la stigmatisation des personnes âgées. Il suffit de regarder l'illus-

- 1 Eloria VIGOUROUX-ZUGASTI,
*Quel regard sur les «vieux»,
Communication et organisation.*
Revue scientifique francophone
en Communication organisationnelle.
2014. N° 45, p. 261
- 2 Simone DE BEAUVOIR, *La vieillesse*,
Éditions Gallimard, Collection Folio
Essais, 1970, p. 307.
- 3 CARACTÈRES, *Grand âge et société :
entre isolement, préjugés, peur et
dépendance, quel regard sur la vieillesse?*,
16 septembre 2020, 2 min, 45 sec.
- 4 Eloria VIGOUROUX-ZUGASTI,
Ibid. p. 264.
- 5 CARACTÈRES, Op. Cit. 1 min 55 sec.
- 6 Lucio BIZZINI, *L'âgisme. Une forme
de discrimination qui porte préjudice
aux personnes âgées et prépare
le terrain de la négligence
et de la violence*,
Gérontologie et société, 2007/4,
vol. 30, n° 123, p. 263.
- 7 Bernadette PUYJALON,
Jacqueline TRINCAZ,
L'intergénération en institution,
Gérontologie et Société,
1995. Vol. 18, n° 73, p. 82.

Imprimerie Pellerin, *Les degrés des âges de l'Homme*, vers 1870, lithographie sur papier, 31,1x43,1 cm, Éditions Pellerin, Épinal. **8**



Simone DE BEAUVOIR, Op. Cit. p.328. **9**

Eloria VIGOUROUX-ZUGASTI, **10**
Op. Cit. p.264.

L'ÉPOPÉE, *L'épopée n°1* – Micheline, **11**
2020, p. 84.

DREES, *Perte d'autonomie : à pratiques inchangées, 108 000 seniors de plus seraient attendus en Ehpad d'ici à 2030*, n°1172, décembre 2020, p.1. **12**

INSEE, *Projections de population 2021-2070*, Insee Première, n° 1881, 2021. **13**

Sylvie LAROCHE-ORAND, **14**
Déployer l'éthique de l'hospitalité au sein d'un EHPAD afin de garantir la qualité de vie des résidents, 2013, p. 4.

Terme emprunté à Eloria VIGOUROUX-ZUGASTI, Op. Cit, p. 265. **15**

Sylvie LAROCHE-ORAND, Ibid, p. 4. **16**

tration *Les degrés des âges de l'Homme*⁸ pour voir comment le corps de la personne vieillissante est jugé : « âge de décadence » pour désigner ceux qui ont 70 ans, « âge de décrépitude » pour ceux de 90 ans. Seulement, à force de subir cette représentation négative, la plupart des seniors finissent par considérer ces idées et « ils se figent eux-mêmes dans une attitude négative à leur égard »⁹. Pourtant, afin de se sentir intégrée dans la société, toute personne a besoin de se sentir acceptée et reconnue par les autres. Cela est important selon Eloria Vigouroux-Zugasti¹⁰ qui précise que « cette reconnaissance de soi par les autres est cruciale pour l'estime sociale de soi et dans la construction identitaire ». Autrement dit, le regard de la société sur les seniors est déterminant dans le processus de vieillissement.

En faisant en sorte que la population ne voit plus la vieillesse de manière péjorative, les personnes âgées ne souffriraient plus de discrimination et elles seraient plus facilement intégrées dans la société. Pour l'instant, il semble que « Il y a les vieux et les autres, la séparation est nette »¹¹.

Le patient âgé en EHPAD

Lorsqu'une personne âgée devient trop dépendante pour rester à son domicile, la solution de l'établissement d'hébergement pour personne âgée dépendante (EHPAD) se présente à elle ou à ses proches. De nos jours, de plus en plus de personnes sont amenées à venir vivre en EHPAD pour leurs derniers jours. Les prévisions présentées par une étude de la DREES¹² montrent qu'en 2030, sur les 21 millions de seniors de 60 ans ou plus qui vivent en France, 3 millions seront en situation de perte d'autonomie, et qu'en 2050, ils s'élèveront à 4 millions.

En effet, la société française fait actuellement face à un vieillissement de la population, car la proportion de gens âgés est de plus en plus importante¹³. Passant de 21 % de personnes âgées de plus de 65 ans en 2021, à 24 % en 2030, elle atteindrait 27 % en 2050. Cela est dû à l'explosion des natalités après les guerres, le Baby Boom, et ce sont ces mêmes personnes qui ont, aujourd'hui, atteint l'âge de la retraite et que l'on surnomme les *Papy-Boomers*¹⁴.

En vivant de plus en plus longtemps, les institutions pour personnes âgées deviennent alors une issue quasiment inévitable en France, d'autant plus qu'il est devenu inconcevable de vivre sa fin de vie chez ses enfants. Sylvie Laroche-Orand explique que ces « nouveaux vieux »¹⁵ ne veulent pas être une charge pour leurs enfants, et se tournent donc vers une prise en charge en institution¹⁶. Lors d'entretiens sociologiques dans le cadre de ma recherche, une bénévoles en EHPAD a clai-

rement exprimé cette pensée en répondant : « Je ne peux pas aller chez mes enfants, ça ne me viendrait même pas à l'idée ! ». Il serait alors presque devenu irrespectueux d'envisager de vivre chez ses proches et de leur imposer les soins et l'attention nécessaires à la fin de vie, qui ne feront qu'augmenter avec le temps. Les institutions d'hébergement pour personnes âgées seraient donc l'option de plus en plus de seniors. Pourtant, les EHPAD n'ont pas forcément une bonne image auprès de la population. Selon le *Programme Qualité de vie en EHPAD*¹⁷ publié par l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements sociaux et médico-sociaux (ANESM), « 49 % des Français ont une mauvaise image des maisons de retraite ». Même les personnels soignants ne seraient pas considérés à leur juste valeur, comme raconte Florence Aubenas¹⁸ dans son expérience dans un EHPAD lors du premier confinement au printemps 2020 : « En général, ceux des EHPAD se triment une image de sous-soignants par rapport aux hôpitaux, où se ferait la vraie médecine ». En devenant une option de plus en plus considérée pour la fin de vie des personnes âgées, l'EHPAD a besoin d'être reconsidéré par la société. Malgré la mauvaise presse qu'il subit en étant considéré comme un « mouroir »¹⁹, 86 % des résidents en EHPAD s'y sentent pourtant bien²⁰. Cela pourrait donc être interprété comme une méconnaissance de la réalité de la vie en EHPAD par la majorité de la population. Cette ignorance conduirait alors à avoir des stéréotypes qui excluraient les personnes âgées qui y résident du reste de la population, par peur, dégoût...

En plus de l'image négative des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes qui semble effrayer et repousser les gens, d'autres facteurs viennent accentuer l'isolement des résidents. Dans le reportage de Jonathan Benzacar, celui-ci révèle que lorsqu'une personne entre en EHPAD, la famille a tendance à s'effacer au fil du temps. Ce sont alors les personnels aidants et soignants qui deviennent le repère, la dernière famille, la dernière société²¹. Leur fonction de personnel qui apporte du soin évolue à une fonction sociale, preuve de l'écart existant entre les résidents et le reste de la société.

De plus, selon les états de santé physiques et cognitifs, tous les résidents ne peuvent pas forcément créer de lien social avec les autres. Il y a donc souvent un isolement créé, voire accentué par le niveau de communication limité des résidents entre eux. L'isolement existe donc au sein même de la structure de l'EHPAD, par les différences des états de santé des résidents qui ne peuvent pas tisser de lien avec les autres, mais il y a également un isolement présent avec l'extérieur, causé par l'éloignement de la famille et l'appréhension du reste de la population à l'égard des personnes âgées. La crise sanitaire a fait grandir cet isolement, ce « lâcher-prise social »²², lors des confinements. Les visites ont été interdites, et même les regroupements avec les autres résidents, pour les moments du repas, par exemple, qui ont eux aussi été, suspendus²³.

- 17** ANESM, *Recommandation de Bonnes Pratiques Professionnelles -Programme Qualité de vie en EHPAD - Volet 3 : La vie sociale des résidents en EHPAD*, 2010, p. 3.
- 18** Florence AUBENAS, *À l'Ehpad des Quatre-Saisons, la vie et la mort au jour le jour*, Le Monde.fr, 2020.
- 19** Simone DE BEAUVOIR, Op. Cit. p. 358.
- 20** DREES, *La vie en EHPAD du point de vue des résidents et de leurs proches, Dossier solidarité et santé*, 2011, n°18, pp. 75.
- 21** CARACTÈRES, Op. Cit, 14 min 20 sec.
- 22** CARACTÈRES, Op. Cit. 10 min 20 sec.
- 23** Florence AUBENAS, Op. Cit.

L'ÉPOPÉE, Op. Cit. p. 82-83. **24**

ANESM, Op. Cit. p. 22. **25**

ANESM, Op. Cit. p. 25. **26**

Audrey GRILLET, *Favoriser les liens intergénérationnels en Ehpad*. Le Journal des psychologues. 27 mai 2019. Vol. 368, n° 6, p. 56. **27**

Bernadette PUYJALON, Jacqueline TRINCAZ, Op. Cit. p 81. **28**

Cela accentue considérablement l'isolement des résidents, car malgré les préjugés qui existent autour de ce type d'établissements, les EHPAD restent avant tout des lieux de vie. Trop souvent considéré comme la « dernière étape », Camille Billon-Pierron souhaite prouver que l'EHPAD n'est pas un choix de lieu de vie si tragique et le compare même à « une colocation géante de quatre-vingt-dix personnes. [...] C'est une maison commune qui a le droit de vivre comme toutes les autres maisons »²⁴. Un EHPAD peut donc être autant un lieu de vie qu'un foyer familial dans lequel on a toujours vécu. Les interactions sociales ont peut-être un peu plus de difficultés à s'y développer naturellement. C'est pourquoi des initiatives comme les animations sont mises en place dans ces établissements. Le guide de l'ANESM²⁵ définit les animations comme « un ensemble de moyens et méthodes mis en œuvre pour faire participer activement les membres d'une collectivité à une vie de groupe ». Le but premier de l'animation, aux débuts de son instauration, était d'occuper les résidents, mais elle a aujourd'hui d'autres objectifs qui font de l'animation « un vecteur de communication »²⁶ entre les résidents.

À cause des différentes images négatives que porte l'EHPAD auprès de la population, l'isolement des personnes âgées qui y résident est intensifié. Il s'agirait de faire découvrir la vie en EHPAD au plus grand nombre, afin de briser les préjugés négatifs et la crainte, dans le but de réintégrer les personnes âgées dépendantes dans la société. Cela est un grand défi, d'autant plus que la crise sanitaire a intensifié cela, créant même de l'isolement au sein des EHPAD.

L'impact sur les relations intergénérationnelles

Avec l'allongement de l'espérance de vie, et donc une population de plus en plus vieillissante, ce sont aujourd'hui trois, voire quatre générations qui cohabitent dans notre société. L'écart entre les plus jeunes et les plus vieux est donc de plus en plus grand, et il est accentué par toutes les modifications rapides de nos habitudes de vie.

Dans l'article *Favoriser les liens intergénérationnels en EHPAD*, Audrey Grillet²⁷ déclare qu'il est difficile de faire cohabiter deux générations qui ne comprennent pas la manière de vivre de l'autre, car l'écart entre elles est si grand qu'il paraît « impossible à traverser ». Vincent Caradec, un sociologue français spécialisé dans les questions liées au vieillissement, expose le fait que les changements permanents de notre société, qui sont de plus en plus rapides, créent des différences culturelles entre ces deux générations opposées. Elles diffèrent alors doublement, par leur âge, mais aussi par leur appartenance à des groupes sociaux partageant les mêmes valeurs, les mêmes goûts... En effet, leurs modes de vie différents ne leur donnent plus vraiment l'occasion de se côtoyer et cela mène à une méconnaissance de l'autre²⁸ et à la construction de stéréotypes péjoratifs. Cette ignorance est d'au-

tant plus importante lorsque s'interpose l'EHPAD, qui semble isoler les personnes âgées qui y résident, du reste de la population. Vincent Caradec²⁹ cite Willard Walker en exposant l'idée de la « socialisation ascendante », qui déclare que « ce sont les jeunes générations qui devraient instruire les anciennes ». Étant plus ancrés et plus à l'aise avec les derniers changements de la société, les jeunes seraient alors plus à même de guider les plus vieux sur certains sujets, ce qui ouvrirait une possibilité de créer du lien social entre ces deux générations. Au contraire, Jean Manuel De Queiroz³⁰ affirme que les enfants et les adolescents doivent rester à leur position de « nouveaux venus », c'est-à-dire « héritiers d'un monde qui les précède, [...] qu'ils doivent d'abord s'approprier à l'aide des adultes ». Ce qu'il appréhende ici, c'est une inversion des places générationnelles qui correspondent à un « idéal universaliste pédagogique de la République ». Seulement, si aujourd'hui on observe une rupture des liens sociaux entre les personnes âgées et les jeunes, c'est que ce modèle pédagogique présente quelques défauts. La transmission des savoirs et de la culture n'a plus lieu puisque les liens sociaux entre les plus jeunes et les plus vieux sont très faibles.

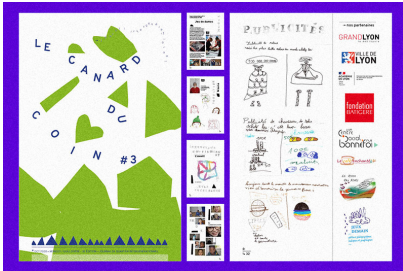
Ce qui paraît pertinent ici, est d'envisager, non pas une inversion totale des rôles des générations, mais plutôt un équilibre entre elles. Il s'agit de favoriser les échanges entre les jeunes et les vieux pour que chacun y gagne quelque chose. Dans le projet *Le canard du coin*³¹, les personnes âgées partagent leurs histoires, leurs expériences, et reçoivent l'innocence et la fougue des enfants, qui eux, apprennent certaines valeurs et développent leur curiosité et créativité. Selon Audrey Grillet³², les relations intergénérationnelles apportent de nombreux bénéfices, pour les enfants et pour les personnes âgées. Il s'agirait seulement de trouver un objectif commun pour créer la rencontre. Par exemple, dans les projets *La gamelle*³³ et *Social Oven*³⁴, la cuisine, qui est un sujet commun à tous, est un prétexte à la rencontre et à l'échange permettant la rencontre de différentes personnes qui cohabitent dans un même environnement sans forcément se fréquenter. Audrey Grillet explique donc que les jeunes apprennent auprès des personnes âgées, des valeurs telles que le respect ou la tolérance³⁵. Les jeunes sont guidés dans une dimension sociale qui leur permet donc de se sentir appartenir à une communauté, ce qui est important dans la construction identitaire d'une personne. Du côté des personnes âgées, au-delà de rompre leur isolement, ces rencontres permettent de partager leurs expériences et leurs savoirs et ainsi « de donner une part de soi qui se prolongera après soi »³⁶.

Jeunes et vieux gagneront alors à se parler, en termes d'image de soi, d'identité et de culture, d'autant plus que ce genre de rencontres en EHPAD existent et sont appréciées. Dans le désespoir du confinement en EHPAD, Florence Aubenas retranscrit la parole d'un résident qui souhaite ramener un peu de vie dans ce moment où le temps semble s'être arrêté : « Pourquoi pas ? Voir des petits jeunes, ça fait du bien dans ce mouvoir »³⁷.

29 CARADEC, Vincent. «Jeunes» et «Vieux» :
*Les relations intergénérationnelles
en question*, Agora débats/jeunesses,
Vol. 49, n° 3, 2008, p.49.

30 Jean Manuel DE QUEIROZ, *Une crise du
lien intergénérationnel ?
Note et réflexions critiques*,
Agora débats/jeunesses, 2001,
Vol. 25, n° 1, p. 132.

31 Collectif Jeux Demain,
Le canard du coin n°3, 2021,
photographie du journal tirée
du site du collectif.



32 Audrey GRILLET, Op. Cit. p. 56.

33 Fabrication Maison, *La gamelle*, 2018,
illustration de l'univers graphique du
projet tirée du site de Fabrication Maison.



34 Madgalena SABATOWSKA, *Social Oven*,
2018, photographie du contenu du kit.



35 Audrey GRILLET, Op. Cit. p. 57.

36 Audrey GRILLET, Op. Cit. p. 58.

37 Florence AUBENAS, Op. Cit.

Audrey GRILLET, Op. Cit. p. 58. **38**

Bernadette PUYJALON, Jacqueline
TRINCAZ, Op. Cit. p.86. **39**

Même si les rencontres intergénérationnelles en EHPAD regorgent de bénéfiques, il est tout de même nécessaire d'être attentif à ses limites. Ce que nomme Audrey Grillet comme « l'effet miroir »³⁸ est la réaction que peuvent avoir certains résidents lorsque l'adaptation au mode de vie de l'EHPAD à son arrivée est difficile à gérer. Ils se retrouvent confrontés à leurs peurs et une rencontre avec des enfants peut faire émerger des souvenirs, des questionnements identitaires et donc ne leur procurer aucun réconfort.

Les relations intergénérationnelles sont compliquées à favoriser, car le contexte actuel rend le rapprochement difficile entre les jeunes et les personnes âgées, en raison des nombreuses différences identitaires et culturelles. Néanmoins, les relations intergénérationnelles sont bénéfiques à chacun, à condition qu'elles soient basées sur une relation sans recherche de hiérarchie, avec un réel objectif. Dans un cas contraire, chacun repartira avec une image caricaturée de l'autre³⁹.

Le rôle du design

La notion du care

Lorsqu'une intervention a lieu dans une institution telle que l'EHPAD, le designer doit identifier les différents enjeux que pose le milieu. Il adoptera alors une certaine approche en fonction de ces enjeux. Concernant les raisons de l'isolement des personnes âgées et de comment existe l'EHPAD en tant que lieu de vie, le designer doit adopter une démarche qui prend en compte la vulnérabilité des résidents, et qui considère le besoin de ces personnes à garder leur dignité malgré leur situation. L'intervention du designer doit avoir pour but premier de « soigner ». La notion de *care* est donc appropriée pour définir les contours de l'intervention du designer, car selon la définition de Joan Tronto⁴⁰, le *care* est « une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre monde, en sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible ». C'est donc une posture morale, une éthique, qu'adopte le designer et qui influence la manière dont le projet est mené. Le *care* est défini par deux termes : sollicitude et soin. Le premier révèle le fait de se soucier de l'autre, d'avoir un certain engagement envers quelqu'un d'autre que soi qui mènera à une action. Le deuxième, quant à lui, décrit un processus où un accompagnement, une attention, est porté à l'égard de quelqu'un ou quelque chose. Dans la pensée de la professeure de philosophie Jehanne Dautrey⁴¹, le *care* serait donc « une pratique sensible, soucieuse de son implication dans le contexte précis où elle intervient ». Il est important de préciser qu'il ne se limite pas à une application dans un milieu strictement médical, mais aussi dans des contextes politiques et sociaux.

Le design intervient comme une pratique qui peut venir répondre aux objectifs du *care* par la conception d'objets, de dispositifs ou d'artefacts, qui proposeront une réponse à une problématique propre à un milieu et à ses usagers. Ayant longtemps été considéré dans son contexte industriel et normatif, le design déplace son regard vers la société et se soucie de ses possibles impacts par rapport aux particularités des milieux dans lesquels il intervient⁴² pour prendre en charge aussi bien que possible.

- 40** Joan C. TRONTO, *Du care*, Revue du MAUSS, n° 32, 2008, p. 243.
- 41** Jehanne DAUTREY, *Design et pensée du care, pour un design des microluttes et des singularités*, Éditions Les presses du réel, 2019, p. 12.
- 42** Jehanne DAUTREY, *Ibid.* p.13.

Atelier UPALE, *Écoutez-moi !*, 2019, 43
image de la fresque.



Collectif ETC, *Paquita - Tiers lieu mobile*, 2021, photographie du camion et de son dispositif d'animation tirée du site du projet.



Fabrication Maison, *Le petit atlas de la débrouille*, 2019, photographie de l'ouvrage tirée de l'article du projet sur le site.



Le design auprès des personnes âgées

Le designer peut intervenir auprès des résidents âgés d'un EHPAD en ayant en tête les différents enjeux et objectifs dictés par le *care*. Afin de répondre au problème de l'isolement des personnes âgées dans la société, une des premières solutions qui peut être mise en place autour d'un projet est de permettre à ces personnes de s'exprimer, de témoigner de leur situation en leur donnant la parole. Le projet *Écoutez-moi !*⁴³ est une fresque exposée dans l'espace public et rend visible les personnes âgées, ainsi que leur parole. Il permet aux habitants de mieux connaître les aînés de leur ville en réduisant ainsi leur isolement et l'exclusion auxquels ils peuvent avoir à faire face à cause de leur âge, de leur maladie...

En permettant à la population de se rendre compte de la situation des personnes âgées, il est donc plus simple ensuite de pouvoir les réintégrer dans la société. Grâce à des projets qui viennent les inclure dans le processus de création par exemple, les aînés sont entraînés dans une dynamique de groupe qui peut aider à gagner en estime de soi et en confiance dans leurs capacités. C'est le cas du projet *Paquita*⁴⁴, qui, par le biais d'une démarche participative, construit un tiers-lieu mobile intégré à un EHPAD et ouvre l'établissement sur son territoire.

Le fait de réintégrer les seniors dans la société permet à la fois de briser leur isolement, mais peut aussi favoriser les relations intergénérationnelles. En ayant comme objectif de transmettre un savoir-faire, un centre d'intérêt, le designer peut proposer un projet qui se fera rencontrer différentes générations autour d'une intention commune. Chacune des parties transmet, mais peut aussi apprendre de l'autre. Cet échange est donc bénéfique à chacun et favorise les liens intergénérationnels. Les projets *Le canard du coin* et *Le petit atlas de la débrouille*⁴⁵ ont le point commun d'être des projets qui permettent de garder trace d'un échange entre deux générations qui ont appris à se connaître et qui se sont mutuellement transmis des savoirs autour d'une thématique commune, et des valeurs d'altruisme et de bienveillance, tout en faisant profiter le reste de la population par la diffusion de la réalisation imprimée.

« Donner la parole », « inclure » et « transmettre » sont les différentes façons, illustrées par des exemples de projet en design, qui permettent de définir comment le designer peut intervenir auprès de personnes âgées afin de réduire leur isolement et en favorisant les relations intergénérationnelles. Ils sont, ici, individuellement le principe d'un projet, mais il peut être intéressant de les imaginer ensemble dans un même projet.

Les enjeux d'un projet intergénérationnel

Il est donc possible, grâce à ces recherches, de définir les différents objectifs que peuvent viser un projet de design pour des personnes âgées isolées en EHPAD.

Les relations intergénérationnelles sont un moyen de réduire l'isolement des résidents, car elles permettent, tout d'abord, d'adopter un nouveau regard sur les personnes âgées. La rencontre donne la possibilité d'aller au-delà des préjugés négatifs causés par cette peur de l'inconnu. Ensuite, en ouvrant l'EHPAD sur son environnement, les relations entre générations peuvent être favorisées, car la vie qui s'y déroule est partagée avec les autres, et peut également améliorer l'image des EHPAD. Enfin, encourager les liens intergénérationnels contribue à la construction de l'identité de chacune des générations et redonne une estime de soi aux personnes âgées en EHPAD.

Comme projet de design, il est intéressant de se demander **comment le designer peut favoriser les rencontres entre les générations, au sein d'un EHPAD, afin de limiter l'isolement ?**

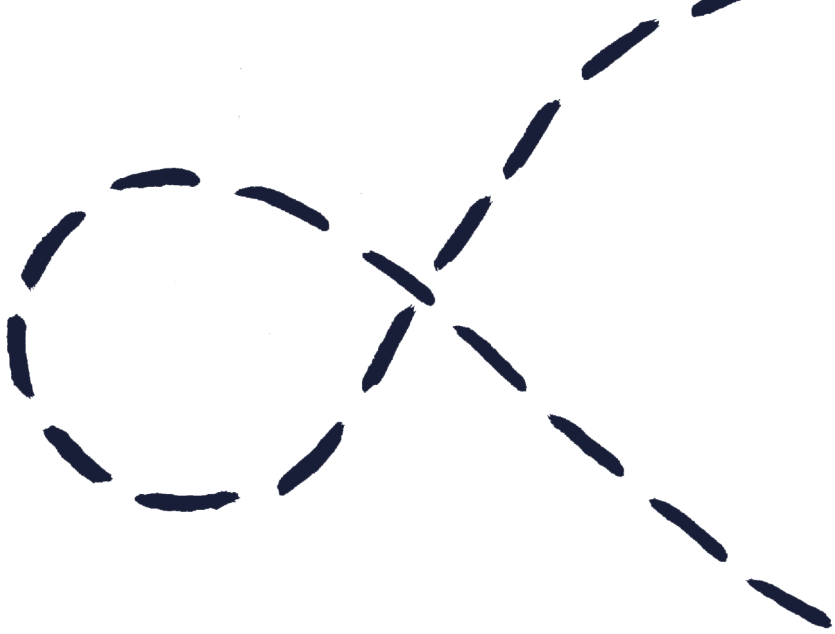
Pour cela, je souhaite travailler en collaboration directe avec un EHPAD, plus particulièrement l'établissement Ermitage Abrapa à Illkirch, avec qui j'ai eu l'occasion de passer quelques temps en immersion. Cet établissement bénéficie d'un lien avec un centre périscolaire, avec qui il pourrait aussi être intéressant de travailler.

Il est possible d'imaginer la réalisation d'un média imprimé qui découle d'une rencontre, d'un échange entre deux générations, autour d'une thématique qui les rassemble. La réalisation du média se fera grâce à l'intervention des deux groupes qui interviendront chacun leur tour dans le processus de création.

Les ateliers menés avec l'outil de récolte me permettent de comprendre, d'une part, ce que les personnes âgées souhaitent maintenir pour bien vieillir, et quels centres d'intérêt ils aiment partager avec les autres.

Selon les données récoltées, il sera possible de trouver un sujet autour duquel rassembler les différentes générations, un point commun qui sera le prétexte de la rencontre.

Il est également important de prendre en compte le contexte sanitaire actuel qui limite drastiquement les contacts entre les gens, et plus particulièrement entre les plus jeunes et les plus vieux en raison de leur fragilité. Ce projet devra prendre en compte les contraintes évolutives qu'imposent les restrictions sanitaires, et proposer une solution flexible, afin de favoriser les rencontres, même à distance. Il s'agit alors de créer du lien malgré l'impossibilité de se rencontrer physiquement.



Bibliographie



Livres

ASSOCIATION L'ÉPOPÉE. *L'épopée n°1* – Micheline, 2020, 148 p.

Cet ouvrage récent est une œuvre de l'association Épopée qui traverse le pays français à la découverte d'un territoire. L'Édition l'Épopée possède aujourd'hui deux numéros, dont *Micheline* est le premier, dont l'écriture est plutôt insolite : « L'épopée est hybride : entre revue, roman et guide de territoire. Elle contient une carte et un glossaire qui rassemblent les adresses, les recettes, les coordonnées, les circuits, à découvrir sur le territoire décrit à travers l'histoire d'un de nos aînés. »

Ce livre offre donc le récit de vie d'une personne âgée, de la jeunesse à la vieillesse. Ce qui m'intéresse dans cet ouvrage se trouve à la fin du récit : la vieillesse, où on y parle de l'image des personnes âgées et la discrimination qu'elle subissent à cause de leur âge, ainsi que de l'image des EHPAD dans notre société, et comment ils sont perçus par ceux et celles qui y ont réellement poussé les portes.

TRONTO Joan C. *Du care, Revue du MAUSS, n° 32, 2008, p. 243-265.*

Le texte de Joan C. Tronto est traduit dans l'ouvrage *L'amour des autres : Care, compassion et humanisme*, qui recense plusieurs textes autour de l'amour, la rapport aux autres dans la dimension de l'affection. La pensée de l'auteur, issu de l'ouvrage *Moral boundaries. A Political Argument for an Ethic of Care*, paru en 1993, permet d'apporter une définition claire du terme complexe du *care*, et en définit ses objectifs et donc son éthique.

DAUTREY, Jehanne. *Design et pensée du care, pour un design des micro luttes et des singularités*, éditions Les presses du réel, 2019, 352 p.

Cet ouvrage, à l'initiative de Jehanne Dautrey et en collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy, établit les liens entre les notions de care et de design. Sa pensée définit ses termes complexes et apporte une compréhension sur l'importance de l'étude des milieux et de ses usagers pour un projet de design. Le livre présente les possibilités de relations entre le *care* et le design dans les domaines du soin, de l'innovation sociale, et même dans les problématiques environnementales. Ici, il s'agira d'un intérêt pour le milieu médical, afin de mettre en lumière les objectifs du *design care* à prendre en compte pour imaginer un projet en EHPAD.

DE BEAUVOIR, Simone. *La vieillesse*, Gallimard, Folio Essais, 1970, 816 p.

L'ouvrage de Simone de Beauvoir propose un panorama de ce phénomène qu'est la vieillesse, en la traitant de manière historique, ethnographique, philosophique et littéraire. L'essai est à la fois une étude objective de ce qu'est la vieillesse à travers le monde et les époques, mais aussi subjective en se demandant comment les personnes âgées vivent leur vieillesse, sans oublier la perspective politique par laquelle il faut passer pour comprendre comment cela s'est ancré dans nos sociétés. Bien que publié il y a plus de 50 ans, cet écrit est encore bien actuel dans les idées qu'il expose, même si certains de ses exemples doivent être considérés dans l'époque dans laquelle ils s'inscrivent, c'est-à-dire dans les années 1970. Le *Chapitre IV, La vieillesse dans la société d'aujourd'hui*, me permettra de comprendre les raisons pour lesquelles les personnes âgées sont isolées du reste de la population, socialement mais aussi physiquement avec les maisons de retraite, par exemple.

HALNA, Élisabeth. *La maison des vieux*, BF Éditions, 2017, 142 p.

Cet ouvrage est un recueil de plusieurs petites histoires qui se sont déroulées dans une maison de retraite, dans laquelle Élisabeth Halna travaillait en tant que médecin gériatre. « J'écris les propos et les images que je recueille. Fragmentés et rassemblés en récits composites, ils deviennent portraits, descriptions, paroles. Éclats, tesselles de la mosaïque qu'est une maison de retraite. »

Le but de cet ouvrage est de faire découvrir aux gens ce qu'il se passe dans ces établissements, de briser leur image négative et témoigner de la vie et de la joie qui occupent ce lieu. Parmi la trentaine d'histoires qui composent ce livre, certaines me permettront d'illustrer certains faits de ma recherche tels que les sentiments ressentis lors de l'arrivée en EHPAD, ou encore les rencontres entre générations.

Articles

AUBENAS, Florence. *À l'Ehpad des Quatre-Saisons, la vie et la mort au jour le jour*, Le Monde.fr, 2020. [Consulté le 10 octobre 2021].

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/03/31/coronavirus-a-l-ehpad-des-quatre-saisons-la-vie-et-la-mort-au-jour-le-jour_6034982_3224.html

Florence Aubenas est une reporter du journal Le Monde, a passé les premiers jours du confinement en mars 2020 au sein d'un Ehpad en Seine-Saint-Denis. Elle y relate les inquiétudes du personnel en manque de moyens, les prises de décisions difficiles, et l'organisation exceptionnelle de l'établissement pour traverser cette crise sans précédent. En étant extérieure à ce lieu et aux gens qui y vivent ou y travaillent, elle décrit tout ce qu'elle observe, entend, de manière objective malgré la situation d'urgence qui régnait autour d'elle. Cet article parle des Ehpad et de la façon dont ils ont été impactés durant cette crise sanitaire. Outre le manque de personnel et de matériel médical extrêmement inquiétant, Florence Aubenas témoigne aussi d'un isolement des résidents encore plus sévère que d'habitude. Ce texte me permet de comprendre ce qu'on vécu, ou vivent encore certains Ehpad à l'heure d'une crise sanitaire qui perdure. Ce contexte inédit doit être pris en compte dans la recherche puisqu'il modifie les moyens de rencontre que nous avons avec les autres.

BIZZINI, Lucio. *L'âgisme. Une forme de discrimination qui porte préjudice aux personnes âgées et prépare le terrain de la négligence et de la violence*. *Gérontologie et Société*, Vol. 30, n° 123, 2007, pp. 263-278.

Cet article apporte une définition complète du phénomène de l'âgisme et permet de mieux comprendre les différentes sources de l'image négative des personnes âgées, notamment en EHPAD, et donc de leur isolement.

CARADEC, Vincent. *« Jeunes » et « Vieux » : Les relations intergénérationnelles en question*, *Agora débats/jeunesses*, Vol. 49, n° 3, 2008, pp. 20-29.

« Cet article soulève la question de la coexistence des générations au sein des sociétés contemporaines et cherche à appréhender les enjeux sociaux des rapports entre les *jeunes* et les *vieux*. »

Vincent Caradec fait ici un état des lieux des relations entre des personnes de générations (très) différentes et s'interroge sur leur rapport et leurs limites. Ce sociologue, spécialisé dans les questions du vieillissement, expose ici les bases pour comprendre les relations intergénérationnelles et comment elles s'inscrivent dans notre société. Cet écrit m'est indispensable pour comprendre les notions de jeunesse et de vieillesse, ainsi que la cohabitation des deux, aujourd'hui comme demain, en prenant en compte les évolutions démographiques à venir.

DE QUEIROZ, Jean-Manuel. *Une crise du lien intergénérationnel ? Note et réflexions critiques*, *Agora débats/jeunesses*, Vol. 25, n° 1, 2001, pp. 127-145.

https://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_2001_num_25_1_2411

Cette réflexion critique de Jean-Manuel De Queiroz se base sur la question des liens intergénérationnels. Il tente de savoir si le fossé entre les générations, qui est en train de se créer, est « un risque remédiable, ou un destin fatal qui déferait l'humanité ». Il étudie le contexte familial et le contexte scolaire, deux piliers de l'éducation, afin de voir comment ils construisent un « espace social [...] permettant aux derniers venus d'hériter du monde de leurs aînés ». Cet article est une réflexion qui me permet de comprendre les différents paramètres qui permettent de modifier, voire d'éviter une trop grosse rupture entre les générations.

GRILLET, Audrey. *Favoriser les liens intergénérationnels en Ehpad*, *Le Journal des psychologues*, Vol. 368, n° 6, 2019, pp. 56-58.

<https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2019-6-page-56.htm>

Cet article de la revue *Le Journal des psychologues* est écrit par Audrey Grillet qui est une psychologue clinicienne. Elle y explique plusieurs faits concernant les relations intergénérationnelles : les raisons pour lesquelles elles sont au cœur des actions politiques menées pour les Ehpad, les bénéfices que peuvent en tirer les personnes âgées et les enfants, mais aussi les limites de ces rencontres intergénérationnelles. Cet article me permet de comprendre comment les relations entre générations peuvent aider les résidents en Ehpad, et comment on peut les mettre en place au sein de ce genre d'établissement, notamment par le biais d'animations. Cet article se base notamment sur trois autres références présentes dans cette bibliographie : « *Jeunes* » et « *Vieux* » : *les relations intergénérationnelles en question* de Vincent Caradec, *La construction sociale du problème intergénérationnel* de Cornélia Hummel et Valérie Hugentobler, et *L'intergénération en institution* de Bernadette Puyjalou et Jacqueline Trincaz.

HUMMEL, Cornelia et HUGENTOBLER, Valérie. *La construction sociale du « problème » intergénérationnel*, *Gérontologie et société*, n° 123, 2007, pp. 71-84.

<https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2007-4-page-71.htm>

Cet article a été écrit par Cornélia Hummel et Valérie Hugentobler, toutes deux professeurs spécialisées dans la question de la vieillesse et du vieillissement, dans la construction sociale de celle-ci et des relations entre les générations. Cet article se trouve dans la revue *Gérontologie et Société*, qui assure la publication de textes de disciplines différentes autour de la vieillesse, mais tout à fait accessibles à des non-spécialistes.

Cet article de Cornélia Hummel et Valérie Hugentobler est donc intéressant pour ma recherche afin de comprendre comment la notion d'intergénération est née, et comment cela a entraîné l'apparition d'initiatives intergénérationnelles auprès des personnes âgées dans le but de créer ou maintenir un lien social avec les autres. Il me permet de me rendre compte de la manière dont l'intergénération devient un problème dans notre société, et ce qui découle de la mise en place de ces initiatives.

LAROCHE-ORAND, Sylvie. *Déployer l'éthique de l'hospitalité au sein d'un EHPAD afin de garantir la qualité de vie des résidents*, 2013, pp. 110.

https://documentation.ehesp.fr/memoires/2013/cafdes/laroche_orand.pdf

Directrice d'un Ehpad en Seine-Maritime, Sylvie Laroche-Orand s'est penchée sur la question de la qualité de vie en Ehpad et comment instaurer des changements dans la prise en charge des patients âgés tout en lui assurant respect et dignité. Tout son travail repose sur l'éthique de l'hospitalité, en vue d'améliorer la qualité du service médical de l'Ehpad, ce qui favorisera une meilleure réponse aux besoins des résidents et une amélioration de la qualité de vie. Ce mémoire me permet de comprendre les problèmes qui peuvent exister dans la prise en charge d'une personne âgée en Ehpad et notamment ce qui concerne leurs besoins relationnels. Il me permet d'avoir le point de vue d'une personne en charge d'un établissement d'hébergement, avec cette dimension éthique de l'hospitalité.

VEYSSET-PUYJALON, Bernadette et TRINCAZ, Jacqueline. *L'intergénération en institution, Gérontologie et Société*, Vol. 18, n° 73, 1995, pp. 80-88.

<https://cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-1995-2-page-80.htm>

Cet article de Bernadette Puyjalon et Jacqueline Trincaz décrit une étude menée pour la Fondation de France, dans le but de savoir si les relations intergénérationnelles modifiaient le regard de chacune des générations sur les autres, et si elles étaient l'occasion d'un échange. Cette étude est issue d'un cadre spécifique : d'une part, elle prend uniquement en compte les relations entre les adolescents et les personnes âgées ; ensuite, elle doit être lue en prenant en compte sa date de parution datant de 1995. Malgré le fait que l'article a, aujourd'hui, plus de vingt-cinq ans, il reste tout de même tangible dans les observations et l'analyse qu'il propose. Il me permettra donc de comprendre ce qu'une rencontre entre deux générations opposées peut provoquer chez l'un et chez l'autre, en termes de bénéfices comme de risques, tout cela lié à l'image que chacun a de l'autre génération.

VIGOUROUX-ZUGASTI, Eloria. *Quel regard sur les « vieux ». Communication et organisation, Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle*. N° 45, 2014, pp. 261-270.

<https://journals.openedition.org/communicationorganisation/4620#quotation>

Dans cet article, Eloria Vigouroux-Zugasti explique quel regard nous portons sur les personnes âgées dans notre société, et comment cela impacte les personnes âgées elle-même sur le regard qu'elles ont d'elles, mais aussi dans leur processus de vieillissement. Eloria Vigouroux-Zugasti est une doctorante dont les recherches portent sur la réhabilitation des retraités dans la société française, en y apportant une dimension technologique puisqu'elle étudie comment l'usage des technologies numériques peut contribuer à créer et à maintenir un lien social avec les autres.

Cet article apporte de nombreuses informations sur les représentations inconscientes que nous avons sur les personnes âgées et me permet ainsi de mieux comprendre certaines raisons de l'isolement des aînés dans notre société.

Vidéo

CARACTÈRES. Grand âge et société : entre isolement, préjugés, peur et dépendance, quel regard sur la vieillesse?, 16 septembre 2020. [Consulté le 9 novembre 2021].

<https://www.youtube.com/watch?v=3pKPSW3t7pU>

Ce reportage est initié à la suite du début de la crise sanitaire liée au Covid, qui a tout particulièrement touché les personnes âgées, tant physiquement par leur fragilité, que socialement, avec la fermeture des Ehpads pendant les confinements. Il traite de la vieillesse en général, en abordant différentes thématiques liés à ma problématique de recherche : le regard négatif de la société sur la vieillesse, l'isolement des résidents en Ehpad, accentué par le contexte toujours actuel de la crise sanitaire, et les bénéfices des relations intergénérationnelles pour les jeunes comme les plus vieux. Ce reportage porte la parole de plusieurs personnes telles des résidents d'Ehpad, un sociologue, une fondatrice d'une association en faveur des personnes âgées, ou encore une gériatre. Ce sont d'autant de points de vue différents qui m'aideront à comprendre plusieurs enjeux de ma question de recherche.

Rapports & Études

ANESM. Recommandation de Bonnes Pratiques Professionnelles - Programme Qualité de vie en EHPAD - Volet 3 : La vie sociale des résidents en EHPAD, 2010.

https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2018-03/elements_de_contexte_9_nov_def_mis_en_page.pdf

Ce document de l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux regroupe des informations et des recommandations concernant le maintien d'une qualité de vie en EHPAD, ici, centrée sur la vie sociale des résidents. Il permet la définition et la mise en contexte de certains éléments de base tels que les rôles sociaux, donc la place de la personne âgée dans la société, au sein de la famille ou de l'EHPAD ; ou encore les animations, leurs rôles et leur mise en place dans les établissements. Cette ressource permettra d'apporter à ma recherche des informations sur le fonctionnement des EHPAD et la situation de la vie sociale des résidents. Elle pourra donc aider à comprendre les raisons de l'isolement des personnes âgées en EHPAD.

INSEE. Projections de population 2021-2070, Insee Première, n° 1881, 2021.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1906664?sommaire=1906743>

Les données démographiques présentées dans ce document permettent à la fois de voir le nombre, mais aussi la proportion de personnes d'une certaine tranche d'âge au sein de la population en France. Cette ressource permettra d'appuyer ma recherche sur des données précises et ainsi comparer la proportion de personnes de plus de soixante ans il y a dix ans, aujourd'hui et dans dix ou vingt ans.

DREES. Perte d'autonomie : à pratiques inchangées, 108 000 seniors de plus seraient attendus en Ehpad d'ici à 2030, n°1172, 2020.

<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/etudes-et-resultats/perte-dautonomie-pratiques-inchangees-108-000-seniors-de-plus>

Ce rapport permet de voir comment peut évoluer le nombre de personnes âgées hébergées en EHPAD ou dans d'autres institutions, en fonction de la proportion de ces personnes dans les années à venir. Cela permet de pouvoir appuyer mes propos sur le nombre grandissant de personnes âgées en EHPAD, et donc l'importance de leur apporter une bonne qualité de vie, notamment en termes de vie sociale.



Remerciements

Merci à mes professeurs Jean-Claude Gross, Marie Slaghuis et Deborah Buteau.

Merci à mes camarades et amies, Caroline, Coline et Lucile qui m'ont épaulées, aiguillées, rassurées...

Merci à mes parents d'avoir été mon soutien émotionnel, et mes grands-parents qui ont acceptés d'être les premiers cobayes de mon atelier outillé.

Merci à Laure Ruzza et à l'EHPAD Ermitage de m'avoir accueillie et fait découvrir leur quotidien, ainsi que Clémence Kayser et l'EHPAD Les 4 vents pour leur accompagnement pour mon atelier outillé.

Merci également à tous les résidents et résidentes que j'ai pu croiser et qui ont pris le temps de répondre à mes questions, en me parlant de leur passé, de leurs passions et de leurs sentiments.

Merci à Marie-Jeanne Wendling, Claudine Neurohr et Manon Bourgeois pour leur précieuses paroles lors des entretiens sociologiques.

Merci à tous ceux et celles qui m'ont aidé à un moment de ma recherche, par leurs expériences, connaissances, conseils... et qui m'ont permis de réaliser ce mémoire.

Mémoire
DN MADE Innovation Sociale
Lycée Le Corbusier
Promotion 2019-2022